

MAITRES ET SERVITEURS



U sont les serviteurs d'autrefois?

D'un bout à l'autre du Canada, à la ville comme à la campagne, chez ceux qui ont six domestiques, comme dans les ménages qui se contentent d'une bonne à tout faire, l'on entend cette même phrase répétée avec mélancolie; et, par delà les frontières, nos voisins, nos voisines la traduisent dans leurs idiomes respectifs.

Les serviteurs d'autrefois ont disparu et ne sont pas remplacés. La disette est générale, et il n'y a guère lieu d'espérer mieux de l'avenir, car la graine des bons serviteurs semble perdue. Et, après s'être livré à cette constatation, pour en accroître l'amertume chacun retrouve dans sa mémoire quelque anecdote familiale à la louange du temps passé; les traits de dévouement d'une vieille servante restée cinquante ans au service du grand-père ou du grand-oncle, et plus d'un d'entre nous, reverra, dans ses souvenirs d'enfance, penchée sur son berceau, une bonne figure campagnarde, souriante sous une coiffe blanche, une de ces figures franches et douces dans leur naïveté, que nous aimerions à voir aujourd'hui près du berceau de nos enfants.

Hélas! les coiffes blanches ont disparu, le regard affectueux, le sourire tendre et naïf se sont effacés. Depuis